

## Psychologie et épistémologie génétique

### Fragments d'un entretien avec Jean-Blaise Grize

*Denis Apothéloz* – Université de Lorraine & Laboratoire ATILF

#### Abstract

We introduce here excerpts of an interview that Jean-Blaise Grize gave to the French speaking Swiss Television Network in a program produced to celebrate the 70<sup>th</sup> anniversary of Jean Piaget. The theme of the excerpts that we selected concerns the relationships between philosophy and psychology when confronted to epistemology. Grize explains why Piaget's view regarding child's reasoning is original. He suggests that genetic psychology leads to a renewal of epistemological research.

#### Keywords

Jean-Blaise Grize, Jean Piaget, Genetic Epistemology.

#### Résumé

Nous présentons ici l'extrait d'un entretien que Jean-Blaise Grize a accordé à la Télévision Suisse Romande en 1966, à l'occasion d'une émission célébrant les 70 ans de Jean Piaget. Le thème principal de cet extrait est le statut respectif de la philosophie et de la psychologie vis-à-vis de l'épistémologie. Jean-Blaise Grize explique en quoi l'approche développée par Piaget pour explorer la pensée de l'enfant est originale. Il montre que la psychologie génétique piagétienne est de nature à rénover la recherche épistémologique.

#### Mots-clés

Jean-Blaise Grize, Jean Piaget, épistémologie génétique.

## INTRODUCTION [1]

L'entretien publié ci-dessous a été diffusé par la Télévision Suisse Romande le 26 octobre 1966, dans l'émission « Soir information ». Ce soir-là, l'émission était entièrement consacrée à Jean Piaget, dont on célébrait le 70<sup>e</sup> anniversaire. L'entretien avec Jean-Blaise Grize constituait la première partie de l'émission, du moins dans sa forme archivée actuellement disponible [2]. Situons rapidement cet entretien dans la carrière de J.-B. Grize.

En octobre 1966, J.-B. Grize travaille depuis huit ans déjà au « Centre international d'épistémologie génétique » créé par J. Piaget en 1955. Cette collaboration durera deux ans encore. Parallèlement, il est professeur à l'Université de Neuchâtel où il enseigne, depuis 1962, la logique et l'épistémologie des sciences. En 1969, il fondera dans cette même université le « Centre de recherches sémiologiques », dans lequel il développera sa logique naturelle ainsi que ses travaux sur l'argumentation. Denis Miéville rappelle, ici même, les principales articulations conceptuelles de cette entreprise qui demeure, aujourd'hui encore, totalement originale, aussi bien dans ses intentions, dans ses principes que dans sa méthode.

À la date de cet entretien, l'ouvrage que dirige J. Piaget pour l'Encyclopédie de la Pléiade, *Logique et connaissance scientifique*, pour lequel J.-B. Grize a rédigé plusieurs chapitres, est sur le point de paraître. J. Piaget vient également de publier son *Sagesse et illusions de la philosophie* (1965). Le retentissement de cet ouvrage est important. Il sera d'ailleurs réédité en 1968 déjà, puis en 1972.

Les réflexions que développe J.-B. Grize dans l'entretien ci-dessous sont fortement imprégnées de ce texte. L'essentiel de son exposé concerne en effet le statut de la philosophie, son rapport avec la connaissance et les sciences, et les conséquences de l'intrusion de la psychologie développementale piagétienne dans ce débat. La critique qu'ébauche J.-B. Grize de certaines pratiques des philosophes et du type de connaissance auquel prétend parfois la philosophie, est un écho direct de la polémique engagée par J. Piaget dans son livre. Par exemple, lorsque J.-B. Grize affirme que « l'un des drames [...] de la philosophie, c'est sa subjectivité » ; ou encore lorsqu'il explique que, pour répondre à des questions comme celle de savoir ce qu'est un nombre ou ce qu'est le temps, il y a deux moyens : « ou bien, comme on l'a fait pendant des siècles, peut-être des millénaires, on réfléchit dans le silence de son cabinet de travail et on essaie de s'interroger sur la nature du temps » ; ou bien on consulte les spécialistes des disciplines scientifiques et on confronte leurs vues avec ce que les psychologues mettent en évidence concernant le développement et le fonctionnement de la cognition humaine.

L'entretien s'achève sur l'un des principes centraux de l'épistémologie piagétienne : l'hypothèse suivant laquelle l'ontogenèse (*i.e.* ici le développement cognitif de l'enfant) récapitule la phylogenèse (le développement historique de la pensée et des concepts scientifiques) [3]. Cette hypothèse sera longuement développée une vingtaine d'années plus tard dans l'ouvrage que J. Piaget cosignera avec R. Garcia, *Psychogenèse et histoire des sciences* (1983).

Ceux qui ont eu la chance d'être les étudiants de J.-B. Grize, ou ses collaborateurs, retrouveront dans cet entretien l'intérêt quasi naturaliste que le dédicataire a toujours manifesté pour la pensée humaine, dans ses manifestations aussi bien ordinaires et quotidiennes que dans l'activité scientifique la plus élaborée. Ils reconnaîtront également dans ce texte la simplicité, la clarté et le talent pédagogique avec lesquels Grize savait aborder les sujets les plus complexes.

## ENTRETIEN AVEC JEAN-BLAISE GRIZE



### *Jean-Blaise Grize*

Il faut distinguer peut-être la question de la psychologie, puisque Jean Piaget est réputé être un psychologue (et il l'est effectivement), et puis une attitude qu'il a, qui est profondément originale, vis-à-vis de la philosophie. Pour ce qui est de la psychologie, Jean Piaget est un psychologue expérimental, c'est-à-dire qu'il considère que la psychologie est une science. Il n'est certes pas le premier ni bien entendu le seul à avoir cette opinion. En revanche, il a probablement mis au point une méthode d'interrogation qui est originale. Vous savez qu'il était usuel déjà il y a bien des années, lorsqu'on avait affaire à des malades, de les interroger d'une façon très spécifique, de façon à essayer de suivre les méandres de leur pensée, de façon à dégager ce qui se passait en eux. Le professeur Piaget a eu l'idée de transposer cette méthode pour l'étude des enfants. L'idée consiste donc à interroger des enfants non pas en leur posant une liste de questions préalablement établies ; mais, au moment où on a posé une question à un enfant, qu'il a répondu, de poser une seconde question de façon à éclairer sa première réponse, et ainsi de suite, jusqu'au moment où on peut se faire une image suffisamment précise des mécanismes qui se passent à l'intérieur de la tête de l'enfant. Et ceci est extrêmement important, parce qu'on a pensé longtemps que les enfants étaient des réductions de l'adulte. Or en fait, les enfants ont une pensée originale, et la seule façon d'examiner cette pensée, c'est de la leur laisser exprimer eux-mêmes.

### *Journaliste*

Le professeur Piaget a créé le Centre international d'épistémologie génétique. Que faut-il entendre par là ?

### *Jean-Blaise Grize*

C'est l'autre aspect de l'œuvre de Piaget, et à mon avis – aussi peut-être parce que c'est celui que je connais le mieux – c'est l'un des aspects les plus importants de son travail.

L'épistémologie, tout d'abord : c'est la théorie de la connaissance. Depuis tout temps, les hommes se sont demandé ce que valaient les choses qu'ils connaissaient, s'il fallait croire à ce que nous voyons, à ce que nos sens nous donnaient, s'il fallait y croire tout à fait, si c'était une apparence, et d'autres problèmes semblables. On s'est aussi demandé d'où venaient les

grandes idées qui sont les nôtres : ce que c'était qu'un nombre, ou le temps, ou l'espace. Pour résoudre ces sortes de problèmes, il y a évidemment deux moyens. Ou bien, comme on l'a fait pendant des siècles, peut-être des millénaires, on réfléchit dans le silence de son cabinet de travail et on essaie de s'interroger sur la nature du temps. Une autre technique consiste évidemment à raisonner de la façon suivante : il y a des spécialistes de la physique qui font usage du temps, il y a des spécialistes de l'espace – on les appelle des géomètres –, il y a des biologistes ; essayons donc d'abord de regarder ce que ces gens-là ont pensé de ces notions, ce qu'ils estiment être le plus proche de la vérité. Autrement dit, pour pouvoir travailler sur de pareils problèmes, il s'agit de réunir des gens qui sont compétents dans une discipline ou dans une autre, de les mettre en contact avec des psychologues qui, eux, en principe, peuvent connaître ce qui se passe dans le psychisme de l'homme ; et aussi d'ailleurs de les accompagner de philosophes qui vont réfléchir l'ensemble de ces problèmes. D'où l'idée d'un centre international, puisque vous pensez bien que les spécialistes compétents, on est obligé de les chercher là où ils sont, c'est-à-dire actuellement dans le monde entier. Ceci pour expliquer l'idée de centre international.

L'épistémologie : je viens de vous le dire, il s'agit d'éclairer le problème de la connaissance ; et alors l'adjectif « génétique », c'est l'apport propre de Piaget. Et l'idée est la suivante, en gros. Il est extrêmement difficile, voire impossible, même en étudiant les documents qui sont dans l'histoire, de retracer la démarche que les hommes ont suivie pour arriver aux notions qui sont les nôtres. D'un autre côté – et nous savons tous cela depuis que nous sommes enfants –, la meilleure façon de comprendre comment fonctionne un réveille-matin, c'est de le démonter, ou mieux encore de le voir construire. Eh bien, nous avons autour de nous des enfants, qui naissent en ne sachant absolument rien, et quinze ans après, seize ans après, ils savent ce que sait un adulte moyen. Donc, si on peut étudier expérimentalement le développement de l'enfant, la façon dont il élabore lui-même les différentes notions qui sont à la base de notre savoir, nous avons des chances de comprendre comment elles sont effectivement construites, quelle est leur portée, d'autant plus qu'à ce moment-là il est possible de confronter ce que le psychologue va trouver dans l'étude de l'enfant avec ce que les spécialistes des grandes sciences ont de leur côté élaboré.

### *Journaliste*

Monsieur Grize, peut-on parler à propos de l'œuvre de Piaget, d'une œuvre qui met en scène, si je puis dire, la science – la psychologie –, et la philosophie ?

### *Jean-Blaise Grize*

Sans aucun doute l'un et l'autre ; et c'est l'une des originalités essentielles de Jean Piaget. N'est-ce pas, nous ne pouvons pas vivre sans être plus ou moins philosophes et sans réfléchir. Mais, comme vous le savez, l'un des drames, si je puis dire, de la philosophie, c'est sa subjectivité. Le philosophe exprime sa personne, il l'exprime nécessairement en des termes tels qu'un autre philosophe a de la peine à se reconnaître là-dedans. Et alors, Jean Piaget s'est posé le problème de savoir s'il n'était pas possible d'arriver à une sorte de philosophie objective ; c'est-à-dire à un certain nombre en tout cas de principes sur lesquels tous les hommes qui pensent pourraient se mettre d'accord. Et c'est ici que la psychologie joue le rôle clé. Si l'on admet – ce qui est extrêmement plausible – que l'ensemble des esprits humains ont des traits communs, il semble possible, en examinant les traits qui sont communs, d'arriver à

un certain nombre de vérités qui ont portée philosophique et qui seraient intersubjectives, auxquelles nous donnerions tous notre assentiment. Et c'est dans cette perspective-là que Jean Piaget est à mon avis l'un des philosophes les plus originaux de notre époque, et peut-être d'ailleurs aussi des temps passés.

## NOTES

[1] L'introduction, les commentaires et la transcription ont été rédigés par Denis Apothéloz.

[2] Nous remercions la Radio Télévision Suisse (RTS) de nous avoir autorisé à publier cette transcription. Cet entretien peut être visionné sur le site des archives de la RTS, à l'adresse : <http://www.rts.ch/archives/tv/information/soir-information/3471325-travaux-et-anecdotes.html>. Il convient de préciser que dans cette archive, l'entretien proprement dit avec J.-B. Grize est incomplet. Renseignements pris auprès de la RTS, seule la séquence actuellement consultable a été conservée quand les archives ont été numérisées. Le reste de l'entretien est donc malheureusement perdu. C'est ce qui explique que le texte que nous présentons débute par une réponse de J.-B. Grize – la question du journaliste ayant été coupée au montage de l'émission.

[3] On sait que, concernant l'évolution des organismes biologiques, l'hypothèse d'un parallélisme entre ces deux genèses avait été formulée un siècle plus tôt par Ernst Haeckel, dans son ouvrage *Generelle Morphologie der Organismen* (1866).

